

## Rapport de synthèse de la Journée Internationale des Femmes 8 Mars 2010

Les tables rondes internationales de la Journée Internationale des Femmes du 8 Mars 2010 : « **Combats d'hier et d'aujourd'hui : les enjeux du féminisme au XXIème siècle.** » organisé le 9 mars 2010 de 16h à 18h30 à l'Hôtel de Ville de Paris ont connu une grande représentation des associations féministes telles que : Le Mouvement français pour le planning familial, le Collectif national des droits des femmes, la Marche mondiale des femmes, Femmes solidaires, la Fédération nationale solidarité femmes et de très nombreuses autres associations, partis de gauche et syndicats ainsi que la représentation de l'Association Genre en Action.

La journée avait pour objectif de susciter dans un cadre ouvert et varié des témoignages, des échanges d'idées des femmes et une réflexion plurielle autour des 100 ans de la Journée Internationale des Femmes.

Deux tables rondes ont été organisées et modérées par **Memona Hintermann, grand reporter.**

Prenant la parole, **Memona** a remercié toutes ses invitées et a formulé des interrogations pour ouvrir le débat. Celles-ci tournaient autour de la problématique de la lutte des féministes et leurs combats dans différents pays.

La première table ronde a été animée par les membres des associations françaises dont « 40 ans du MLF », « Osez le féminisme », « le collectif National des Droits des femmes » et « le Mouvement Français pour le Planning Familial »

Le débat a tourné autour des questions ci –après : Au vu des évolutions de nos sociétés, au vu des progrès et aussi des régressions, quels combats restent prioritaires, dans chacune des régions du monde et à quels enjeux doit-on répondre, au XXIème siècle ? Quels sont les acquis à préserver, quels sont les droits à conquérir ? Le féminisme sera-t'il le socle d'un projet politique pour les femmes comme pour les hommes au XXIème siècle ? Quels sont les leviers et les ressorts pour qu'il le devienne ?

Les intervenantes ont répondu aux questions à tour de rôle, en illustrant la particularité de cette Journée Internationale des Femmes 2010 qui symbolisent 100 ans des combats et de luttes pour les droits des femmes.

Nous avons travaillé très fort et réussi à améliorer la vie des femmes et des hommes. Les avancées notables ont pu être réalisées, souvent sous la pression des mouvements féministes.

Nos victoires, nous en sommes convaincues, nous avons progressé. Nous avons des acquis durement gagnés. Les femmes ont conquis le droit de vote, le droit à disposer librement leur corps, l'autonomie juridique, celui d'exercer le métier de leur choix, d'embrasser une carrière politique.

Mais dans les faits, avoir des chartes, des lois et des conventions ne garantit pas qu'elles sont toutes appliquées à la lettre et respectées partout.

Parmi nous, un grand nombre sont moins égales que les autres. De nombreuses inégalités et bien des obstacles subsistent encore, que ce soit en termes de pauvreté,

de précarité, de violence, d'accès aux services, etc. Nous pensons aux immigrantes, aux femmes ayant un handicap, aux plus âgées d'entre nous, aux plus jeunes aussi, à celles qui vivent dans les pays en conflits.

Nous avons encore à relever de grands défis. Nos droits sont souvent bafoués, nos acquis sociaux et syndicaux régulièrement remis en question. Le discours dominant tend à nous discréditer, à nous diviser pour mieux nous isoler, nous affaiblir.

La deshumanisation de la politique est accompagné du mode sexuel d'où l'invisibilité réelle au niveau des textes et des lois. De nombreux efforts sont encore nécessaires pour améliorer la condition de la femme au monde.

La deuxième table ronde a réuni 5 figures du féminisme international qui portent un combat essentiel, parfois au péril de leur vie :

✚ **Lubna Ahmad Al-Husseini : journaliste, auteur de l'ouvrage « 40 coups de fouet pour un pantalon », paru aux Editions Plon en 2009.** Le 3 juillet 2009, Lubna Al-Husseini est arrêtée par la police à Khartoum. Son crime : avoir porté un pantalon. La loi soudanaise la condamne à **40 coups de fouet** pour « atteinte à la moralité publique ». Depuis elle n'a cessé de se défendre et par la même de faire évoluer les lois et les mentalités au Soudan. Elle parcourt aussi le monde pour faire connaître sa lutte et engager des solidarités ici et ailleurs.

**Lubna** a raconté son histoire de 40 coups de fouet. Pour elle, les hommes et les femmes sont libres et les femmes ne sont pas des esclaves. Entant que musulmane, elle n'a jamais lu dans le coran, la sanction vestimentaire. Plus de 43.000 femmes ont été arrêtées à Khartoum pour atteinte à la moralité. Son métier de journaliste lui permet de faire entendre la voix de la femme soudanaise. Elle trouve que la femme soudanaise n'a pas avancé dans son combat à cause des discriminations de toutes sortes.

✚ **Simin Behbahani née en 1927 à Téhéran, est une figure majeure de la poésie contemporaine persane.** Après la révolution islamique de 1979, Behbahani s'est tournée vers la politique, les droits de l'Homme et la liberté des femmes. Pendant dix ans, ses poèmes ont alors été censurés en Iran. La médaille Carl von Ossietzky lui a été attribuée en 1999. La poétesse a également reçu le **prix Simone de Beauvoir en 2009**, prix destiné au collectif de femmes iraniennes « Un million de signatures pour la parité entre hommes et femmes ».

**Simin** absente de la journée ; elle a été arrêtée à l'aéroport alors qu'elle se rendait à Paris à l'invitation de la marie pour les 100 ans de la Journée Internationale des Femmes.

Le message envoyé par la poétesse Iranienne a été lu au cours de cette table ronde. Un message de paix et d'encouragements à tous les féministes du monde. Depuis Juin 2009, les femmes Iraniennes se battent pour dénoncer la fraude électorale. La révolte populaire a démontré qu'il y a un réel message de changement.

Pour Simin, si les femmes en Iran arrivent à obtenir un changement pour les droits des femmes, ce changement aidera toutes les femmes de tous les pays musulmans.

- ✚ **Wassyla Tamzali est née en Algérie**, avocate à la Cour d'Alger, est **vice présidente du Forum international des Femmes de la Méditerranée**. Co-fondatrice du Collectif Maghreb Egalité, elle est nommée Directrice du Programme de l'UNESCO pour la Promotion de la condition des femmes de la Méditerranée en 1996. En octobre 2004, elle reçoit le prix du Centre Pio Manzu pour son engagement et sa persévérance dans la lutte des femmes. En 2005 elle devient membre du comité d'organisation du 10<sup>ème</sup> Congrès Mondial des Études féministes.

**Tamzali** pose pour sa part la problématique du féminisme. Il faut regarder le féminisme d'un regard international. Comment ne pas connaître tant que féministe parfois nous sommes victimes de nos propres méthodes ? Dans le combat des femmes, il faut qu'il y ait une réponse politique. Les femmes dans leur lutte, il y a 100 ans avaient l'idée de changer le monde mais aujourd'hui les femmes ne font que le préserver.

- ✚ **Carmen Romero López est membre du Partido Socialista Obrero Español (PSOE)**, qui fait partie du groupe de l'Alliance progressive des socialistes et des démocrates (S & D) dans le Parlement européen. Membre du **Parlement européen** en 2009 et membre de la **commission des libertés civiles, justice et affaires intérieures**, elle fait également partie de la délégation pour les relations avec les pays du Maghreb et l'Union du Maghreb arabe et la délégation à l'accord euro-méditerranéen de l'Assemblée parlementaire.

**Carmen** cherche à cerner l'histoire des femmes. Il s'agit pour elle de présenter leur place, leur condition, leur rôle et leur pouvoir, les formes de leur action, leur parole mais aussi leur silence et la diversité de leurs représentations.

Elle déplore la non-représentativité des femmes dans les parlements, qui reste insignifiante. Tant que politique, elle trouve que la lutte des femmes doit se trouver au niveau des institutions. Elle a parlé de l'initiative du Parlement Espagnol qui voulait faire passer la loi au niveau du parlement Européen sur l'Observatoire des violences faites aux femmes. Mais cette loi a été boycottée par le mouvement français de droite. Il faut plus de politiques femmes pour défendre les droits des femmes.

- ✚ **Marissa Revilla féministe très engagée est née à Mexico**. Elle participe activement à la **Marche Mondiale des Femmes contre la pauvreté et la violence faite aux femmes**. Celle-ci a reçu l'adhésion et la participation de 6 000 groupes de 161 pays différents. La Marche mondiale des femmes est également une plateforme d'associations qui rédige des propositions, formule des revendications.

Marissa a commencé son mot par remercier la mairie de Paris, de l'avoir invité pour les 100 ans de transmission d'héritage et de combat de la Journée Internationale des Femmes. Les femmes à Mexico participent activement dans la lutte contre les inégalités.

Son combat est de faire connaître au monde les atrocités que vivent les femmes Mexicaines. Plus de 10.000 femmes sont assassinées chaque année. Elles déplorent le manque d'enquêtes de ces assassinats. La population n'est pas

réellement éveillée et ignore parfois cette situation. Son combat est de lutter contre toutes ces violences faites aux femmes.

Les intervenantes ont ensuite débattu sur les thèmes de violences faites aux femmes, le droit à l'avortement, la lutte contre les mutilations sexuelles, les mariages forcés et l'obtention du statut de réfugiée.

Elles ont recommandé en cette année 2010, année du centenaire de l'Année Internationale des Femmes, qu'une vaste campagne de mobilisation visant à soutenir la lutte contre les inégalités soit menée.

En ce qui concerne les perspectives, les femmes se sont demandé quel est l'avenir du féminisme dans le monde ?

Comment combiner et concilier les législations ayant des concepts culturels et des normes différentes ?

Collectivement, à force de luttes, d'efforts, d'alliances, de détermination et de patience, de solidarité et d'espoir, les femmes peuvent arriver à arracher un à un des gains dans presque tous les domaines : droits citoyens, droits à l'éducation, à la santé, au travail salarié, droits individuels, droits collectifs... Mais une grande solidarité est nécessaire. En 100 ans, les femmes ont obtenus plusieurs acquis et nous devons préserver ces acquis au risque de les perdre.

Cette journée fut une opportunité de partage et d'échanges, des femmes venant d'horizons divers dans des pays où les droits de la femme sont bafoués.

La rencontre s'est déroulée dans un climat exceptionnel : une participation enthousiaste, un intérêt soutenu jusqu'à la fin, une ambiance de franche collaboration et une soif d'information et d'échanges.

A la fin de ces tables rondes, les participants ont été invités par l'Observatoire de l'Egalité Femmes/Hommes de Ville de Paris à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville pour une soirée inaugurale du Centenaire de la Journée Internationale des Femmes, suivi à nouveau par des témoignages de personnalités féministes du Soudan, Mexique, Iran, Espagne, et de l'Algérie et aussi d'une projection du film "Un Combat en héritage" de Laetitia Puertas (production : Mairie de Paris et Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, 2010)

Après une telle rencontre fructueuse et enrichissante, nos remerciements vont à l'Association Genre en Action de nous avoir donné l'opportunité de représenter l'association.

**Annie MATUNDU-MBAMBI**  
**Membre de l'Association Genre en Action**